



# La Lettre

Numéro  
spécial

40  
ans

Tous ensemble

au service du lien social

## AGENDA

- **Vendredi 29 et samedi 30 novembre, collecte nationale de la Banque Alimentaire**  
Retrouvez Corot au Carrefour d'Auteuil et les Amis de l'Entraide, dans 8 supermarchés du quartier  
Pour nous aider, appelez le 01 45 24 54 46.
- **Mardi 3 décembre à 14h, Rencontres organisées par Corot sur le thème « Lien social, Bien social ? »**  
au Conseil économique, social et environnemental. Plus d'informations sur [www.corot-entraide.org](http://www.corot-entraide.org)
- **Samedi 7 décembre à 20h30. Concert exceptionnel de la Maitrise de Radio France au profit de Corot**  
Entrée et participation libres  
Eglise ND d'Auteuil

## ÉDITO

### Réapprendre à **vivre ensemble**

Il y a 40 ans, trois femmes du quartier ont porté leur regard sur ce qui se passait tout près de chez elles et ont décidé d'agir. Au fil des années, bien des choses ont évolué, mais la fidélité aux valeurs de partage et de fraternité explique la pérennité de Corot Entraide.

Au cœur de notre société souvent dure, l'association porte un formidable message d'espoir : **la bienveillance** et **la volonté de redonner confiance à l'autre** sont prioritaires pour redonner de la confiance et de la sécurité aux plus exclus d'entre nous.

Car, aujourd'hui comme hier, l'exclusion commence toujours par la dégradation puis la rupture du lien, familial, amical, social.

**Restaurer ces liens est la clé de voûte de la reconstruction de la personne.**

**Et quand l'écart** ne cesse de croître entre l'avidité consumériste et la place des valeurs humanistes, **entre la vie pour soi et le bien commun**, il faut que chacun de nous, à son niveau, avec les pouvoirs publics, se préoccupe de l'autre. Cherche ce qui améliore ou dégrade la qualité de la vie relationnelle et sociale des personnes. **C'est ainsi que nous fortifierons « l'humain de l'homme ».**

La République occulte une part de sa devise, **la fraternité**, lui préférant souvent la solidarité qui ne va pas jusqu'à **la rencontre de l'autre**. Mais si la rencontre m'expose, elle révèle aussi mon humanité.

C'est un beau projet de vouloir changer le monde et c'est un projet accessible à chacun car notre monde s'arrête là où notre regard rencontre l'horizon.

Changer ce qui est à côté de nous, à portée de voix, au bout de nos bras..., ainsi, nous n'aurons pas de problème d'échelle et pourrons mobiliser la plus forte des énergies, **celle de la fraternité au quotidien.**

Régis d'Hérouville, Président



**Soyez  
le changement  
que vous voulez  
dans le monde.**

Gandhi



# Qui sommes-nous ?

## Une organisation en... 3 pôles

### L'Accueil des jeunes...

de 18 à 24 ans sans domicile fixe, venant de tout Paris.

**Au centre Corot** : hébergement principalement en chambre d'hôtels modestes. Une équipe de 20 bénévoles et 4 travailleurs sociaux assure suivi et soutien pour les aider à résoudre leurs problèmes de logement, de formation, d'emploi, de santé, de finances et partager des activités culturelles. La prise en charge est formalisée par un contrat, témoin d'une démarche active du jeune vers ses objectifs personnels et professionnels et le suivi est assuré par un bénévole-référent.



**Au centre Gutenberg** : Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS), 31 studios sont occupés par des jeunes qui ont déjà franchi une étape sur la voie de l'insertion. Accompagnement et encadrement par 9 salariés.



### L'Accueil au vestiaire

tenu par 40 bénévoles, ouvert aux hommes, femmes et enfants adressés par un service social ou une association. Il propose une tenue vestimentaire contre une participation de 1€ pour les adultes.



### L'Accueil des familles

du quartier (XVI<sup>e</sup> Sud) par 25 bénévoles et une conseillère en économie sociale et familiale ; adressées par les services sociaux de la mairie, elles viennent pour une aide alimentaire à l'épicerie sociale et pour un accompagnement global incluant animations et sorties.

## ➔ Nos ressources

100 bénévoles, 18 salariés (15 équivalents temps plein), dont 9 travailleurs sociaux (éducateurs spécialisés, conseillères en économie sociale et familiale, psychologue, animateur).

Financement : 60% subventions publiques, 40% dons privés (particuliers et entreprises) et aides en nature : travail des bénévoles, collectes et dons de vivres, de produits d'hygiène et de vêtements, loyer modéré (Paroisse N.D. d'Auteuil), prestations informatiques et mécénat de compétences.

## Nos partenaires...

### Institutionnels

DRIHL (Direction Régionale et Interdépartementale de l'Hébergement et du Logement), Ville de Paris, Mairie du XVI<sup>e</sup>, Centres d'action sociale parisiens, SIAO Insertion (Système Intégré d'Accueil et d'Orientation), Mission Locale de Paris...

### Associatifs

Agence du Don en Nature, Amis de l'Entraide, Avions du Bonheur, Banque Alimentaire, Bouée d'Espoir, Cimade, Conférences Saint Vincent de Paul, Crésus, Dons Solidaires, Emmaüs, Fondation Caritas France, Fondation Notre-Dame, IPC, Secours Catholique, Solidarités Nouvelles face au Chômage, Solipam...

### Ecoles et lycées

Boileau, Lübeck, ND des Oiseaux, Ste Croix, St Jean de Passy...

### Entreprises

Axa Atout Cœur, Carrefour Auteuil, Eversheds, Fondation Carrefour Solidarité, Nestlé, L'Oréal, Fondation Philanthropia, Viveris, Yum... et fondations familiales souhaitant rester anonymes.

# Mémoire **vive...**

## Il y a 40 ans...

le choc. Bouleversé par deux drames découverts trop tardivement dans le quartier, un petit groupe de chrétiens, encouragé par le Père Jean Muller, curé d'alors à Notre-Dame d'Auteuil, réfléchit aux solutions à apporter aux situations de pauvreté vécues dans le quartier.

Cette réflexion est à la source **d'une prise de conscience** : est-il possible de continuer à fermer les yeux sur la pauvreté qui s'affiche de plus en plus en ces années soixante-dix ? Tout Paris est concerné, y compris ce quartier privilégié d'Auteuil, où le scandale n'est que plus saisissant. Non ! bien sûr, ce n'est pas admissible : il faut dépasser la seule compassion et agir.



## L'autorité de la charité

C'est dans ce cadre que se manifeste, en 1973, une autorité inattendue : celle d'une jeune mère de famille discrète, Marie-Thérèse Birot et de deux de ses amies, Nicole Baschet et Huguette Dussosoy. Elles visitent des familles habitant dans des loges parfois sans fenêtre ou des chambres sous les toits, prennent en charge des « clochards », se penchent sur la souffrance des enfants. Peu à peu, elles mettent en œuvre **les valeurs de respect et de partage** qui les animent et développent L'Entraide.

## L'option de la porte ouverte

Les trois pionnières vont tirer les sonnettes, mobiliser les bonnes volontés du quartier, alerter les services appropriés. N'ayant peur de rien, elles improvisent une « Porte ouverte », lieu d'expression de toutes les souffrances, ouvert à tous sans rendez-vous. Car **il y a urgence, une notion essentielle qui restera toujours au cœur de l'action de l'association**. Les files d'attente des exclus s'allongent. L'aide au quartier s'étend.

## Les choix

Les besoins sont tels qu'il faut faire des choix. Dès 1976, décision est prise de se centrer sur les jeunes en grande précarité. L'accès à la majorité à l'âge de 18 ans en 1974, a mis à la rue nombre de jeunes dont les parents ne se sentaient plus responsables, ou encore ceux provenant de l'Assistance Publique, désormais sans le soutien de l'Etat. Il n'existe rien ou presque pour ces jeunes. En 1978, l'équipe fondatrice rédige **un rapport sur la détresse de ces jeunes** et l'adresse à la Préfecture de Paris. Il sera à l'origine de la création, en 1979 par la Mairie de Paris, du premier Bureau d'aide sociale dédié aux jeunes à Paris et le « Centre Corot » sera le premier lieu d'accueil spécifique pour les jeunes.

## La philosophie

Le noyau de femmes bénévoles ne désespère pas : elles prennent des notes, lisent les sociologues, sollicitent d'autres associations. Bref, elles se forment comme elles peuvent et consignent le tout dans de petits cahiers qui deviennent le terreau de la philosophie Corot.

**L'écoute, le dépannage immédiat et l'information-orientation sont primordiaux.**



Il faut être rigoureux et, de surcroît, perspicaces, novateurs pour trouver des solutions propres à chaque cas. Tout cela se travaille au cours d'une séance hebdomadaire, où se partagent les expériences, les réussites et les échecs.



## La charte de l'association



L'esprit de l'association se fonde sur la reconnaissance de l'égalité de dignité de tout homme, sur le respect dû à la personne, quelle que soit sa situation, et sur la confiance en ses capacités de progrès et en sa faculté de retrouver l'espoir.

Son action met en œuvre les valeurs d'inspiration chrétienne qui l'animent, de respect, de justice et de partage, auxquels toute personne a droit.

(Extraits)



## Des demandes pressantes

Entre 1978 et 1981, le nombre de personnes accueillies par L'Entraide passe de 1 500 à 5 800... En 1983, le rapport moral pointe la montée du chômage et la gravité du problème de l'hébergement. Et souligne la très forte progression de la demande de nourriture : « A Paris des milliers de gens ont faim ». Les « Amis de l'Entraide » organisent une première collecte alimentaire aux sorties des magasins (vraisemblablement la première en France), renouvelée depuis désormais 30 ans, deux fois par an.



## La création de l'association



En avril 1983, la structure prend un statut d'association sous le nom de « Centre Corot Entraide d'Auteuil » devenu au fil des années « Corot Entraide ». Si le statut est aconfessionnel, les fondamentaux qui animent l'association restent acquis. **ACCUEILLIR, RESPECTER, ECOUTER, ORIENTER, PARTAGER. PRENDRE EN COMPTE TOUTE LA PERSONNE DANS SA GLOBALITÉ.**

## La pérennité

Au fur et à mesure des années, bénévoles et professionnels salariés n'ont pas lâché ce fil. Il s'est tissé de leurs efforts, de leurs tentatives, de leurs échecs et de leurs réussites. Chacun s'efforce, toujours en équipe, d'**ouvrir les portes qui permettent de prendre ou de reprendre sa place dans le monde.** Avec trois clés : **respecter, donner des repères, responsabiliser.**



partager... écouter... accueillir

## La découverte de l'autre

**Sylvie Thibaud** (responsable du « Café des petits frères » aux Petits Frères des Pauvres) et **Bernard Thibaud** (secrétaire général du Secours Catholique) ont partagé en 1985 des dîners avec les jeunes.

*« C'était une action simple, qui ne demandait aucune compétence, juste le souhait de rencontrer l'autre, de l'écouter, de le découvrir. Et de vivre ensemble des relations simples et joyeuses. Marie-Thérèse Birot et Henri Gesmier, prêtre-ouvrier et éducateur à la prison de Fleury-Mérogis, avaient insufflé une âme à l'association : ils ne voyaient pas seulement les manques et les difficultés des jeunes, ils discernaient, avec le cœur, leurs capacités et leurs richesses. Cette expérience a profondément marqué notre vie familiale et professionnelle... Ce que nous avons reçu est sans prix : la confiance qui nous a été faite alors que nous avons vingt ans ; la découverte d'un monde inconnu, inimaginable, et en même temps, la possibilité de se rejoindre en profondeur, simplement, autour d'un repas. »*



# Une journée... à Corot

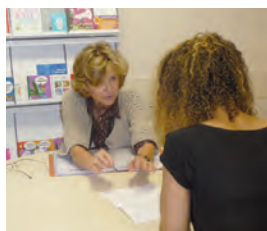
## À l'accueil des familles

### Pousser la porte

Il est 9h30. En ce matin du mois de juin, c'est Michelle qui ouvre la porte aux familles qui attendent parfois depuis plus d'une heure : des femmes avec de jeunes enfants, des hommes seuls, quelques personnes âgées, des « nouveaux », un peu perdus. Toute la matinée, elle va accueillir, poser des questions ou y répondre, vérifier la validité des bons délivrés par le centre d'action sociale, orienter vers les bénévoles pour les entretiens personnels, puis vers l'épicerie sociale.

Dans un des petits boxes réservés aux entretiens, Annick, bénévole est en pleine discussion avec Anne-Marie qui vient

pour la première fois. C'est une femme de 38 ans au visage intelligent. Elle est accompagnée de son fils aîné, un ado renfrogné de 16 ans. Pourquoi vient-elle ? Parce qu'elle ne s'en sort plus. Elle a du s'arrêter de travailler, débordée par les difficultés que rencontraient ses deux enfants : aucun intérêt pour l'école et un comportement- en tout cas pour l'aîné, problématique -au détour d'une phrase on apprendra qu'avant de postuler à une formation de mécanique-moto, il en a volé... Devant elle, une accumulation de problèmes, retrouver du travail, pousser son fils aîné à une vraie formation professionnelle, rescolariser l'autre, tenter peut-être une démarche pour obtenir que l'ex mari aide un peu...



### Poser son sac, être entendu

Comme pour l'immense majorité des familles monoparentales, Anne-Marie est seule : pas de présence paternelle, pas de pension pour les enfants, et tous les problèmes à résoudre. Tous les jours, dans tous les domaines : le travail, le logement, l'éducation, la santé... *Ce qui est lourd à supporter et commun à toutes les personnes que Corot reçoit, c'est le cumul, la permanence de toutes les difficultés et l'absence de solutions, là, tout de suite. Se reposer un moment lorsqu'on en peut plus, se soigner en paix, effectuer une démarche sans attendre des heures, faire face à un achat*

*urgent pour ses enfants... Et cela ne s'arrête jamais : aucun répit. C'est peut-être cela le plus épuisant.*

### Retrouver le sourire

Après l'entretien, Anne-Marie est invitée à s'asseoir à l'accueil au café. L'ambiance est détendue, les langues se délient... A l'épicerie sociale, petite pièce, exigüe pour la quantité de provisions soigneusement rangées, Suzy une bénévole, la guide dans ses achats. Anne-Marie repart le chariot plein de fruits et légumes, de viande et de laitages. En prime, une tablette de chocolat par enfant. Le sourire retrouvé et de nouveaux amis.



### La Banque Alimentaire

C'est au 4 rue Corot en 1984, que cinq associations - l'Armée du Salut, Emmaüs, Les Petits Frères des Pauvres, le Secours Catholique et bien sûr Corot Entraide -ont pris la décision, suite à l'appel pressant de Sr Cécile Bigot, de créer ce qui allait devenir **la Banque Alimentaire**.

En 2012, **100 000 tonnes de denrées** ont été collectées et redistribuées à **5 200 associations** et organismes sociaux. Environ **820 000 personnes** ont bénéficié de cette aide, soit l'équivalent de **200 millions de repas**.



Banques Alimentaires

## ■ ■ UNE JOURNÉE À COROT...

# A l'accueil des jeunes : six mois pour agir

« Ce qui monte en puissance, ce sont les problèmes liés à la rupture familiale ; de nombreux jeunes ont été placés très tôt, n'ont même jamais connu leurs parents et arrivent ici après une vie d'errance. Beaucoup ont moins de 21 ans. Ils nous sont adressés par le SIAO (Système intégré d'accueil et d'orientation) de Paris, plate-forme qui centralise toutes les demandes des associations et structures d'urgence : Croix-Rouge, accueils de jour, mais aussi des centres d'action sociale de Paris » explique François Bel-Ker, chef de service de l'Accueil des jeunes au centre Corot. On pose un diagnostic à l'arrivée du jeune et on se donne six mois en moyenne pour agir. Le travail du bénévole-référent et de l'équipe est de **restaurer la confiance et de l'aider à progresser dans ses difficultés** sur les plans de la santé, de la formation et de l'emploi... On cherche une ascension.»

## La notion d'effort

Isabelle reçoit Mehdi qu'elle accompagne depuis plusieurs mois. Mehdi précise : « J'étais à la rue : j'avais été licencié, j'avais accumulé les retards de loyer au Foyer des Jeunes Travailleurs qui m'a mis dehors, j'avais des dettes... ». Tout serait en passe de se régler. Mehdi attend un « contrat d'avenir » de brancardier - ce qu'il désire vraiment c'est être un jour ambulancier. Isabelle l'encourage vivement à venir le lendemain à l'atelier de recherche d'emploi rédiger sa lettre de

motivation. Elle l'encourage aussi à passer sa soirée au Petit Corot (dîner, discuter, laver son linge). Elle insiste beaucoup sur les engagements de Mehdi, car il a du mal à les tenir. La notion d'effort poursuivi n'est pas du tout évidente pour ces jeunes, explique-t-elle.

## Quand les projets se réveillent

Olivier, accueillant bénévole, complète « Avant je me sentais parfois désespéré devant les rechutes. Maintenant je sais que le parcours est rarement linéaire : ils peuvent tomber et repartir. Ce qui les booste à fond, c'est de trouver un emploi. D'un seul coup tous les projets se réveillent, celui par exemple de fonder un jour une famille.»

## Des résultats positifs

**49%** des jeunes quittent le centre Corot avec un emploi ou en formation professionnelle. **68%** avec une solution d'hébergement adaptée selon le niveau d'intégration qu'ils ont atteint et selon les disponibilités -généralement des foyers de jeunes travailleurs, des résidences sociales ou des CHR (avec un suivi social) dont celui créé par Corot Entraide, le centre Gutenberg.



## L'accueil au vestiaire

### Se regarder différemment



Douceur, énergie, équilibre... et humour, à peine quelques paroles échangées, Marie-France, bénévole depuis 34 ans donne quelques consignes avant l'ouverture du vestiaire. Elle est la cheville ouvrière et l'âme, la petite main et la boss de l'Accueil au vestiaire ouvert à tout Paris. Derrière le modeste vocable, une équipe de 40 personnes, toutes bénévoles, et qui viennent deux après-midis par semaine pour faire tourner quasiment une petite entreprise. Inventorier, trier, jeter, ranger, distribuer... on pense à un inventaire à la Pérec. Marie-France approuve : « C'est exactement ça ! ». Son meilleur souvenir ? « Une jeune femme arrivée, les yeux baissés, toute gênée. A un moment, elle essaie quelque chose qui lui allait très bien, vraiment elle était ravissante. Et on lui dit : Regarde toi dans la glace- elle n'en avait pas l'idée. Si vous aviez vu son regard... »



# Le Centre Gutenberg la deuxième marche...



« Le projet a été initié dès 2003 par l'association en liaison avec la Ville de Paris et la DRIHL (ex DASS) rappelle Laurent Henle, directeur du centre Gutenberg. Après une longue gestation, liée à la recherche d'un immeuble, il a ouvert le 1er décembre 2008. Objectif : disposer d'un lieu en dehors des chambres d'hôtel pour héberger les jeunes qui ont déjà un pied dans l'insertion. « C'est en quelque sorte la deuxième marche. Pour y accéder, il faut qu'ils aient une relative autonomie financière pour payer une participation au loyer. Ils doivent pour cela être en formation ou en emploi. Un

contrat nous lie. Nous soutenons leur progression dans tous les domaines. Quand ils sortent, ils doivent avoir des repères, savoir gérer leur argent. 80% des jeunes quittent le centre Gutenberg avec une solution d'hébergement adaptée, 79% avec un emploi ou en formation professionnelle. En quatre ans, une cinquantaine de jeunes nous ont fait un retour : ça avance, ils ont été relogés, ils ont un CDI, ils vivent en couple, ils ont un enfant. »



## respecter... orienter...

### Huguette se souvient...

«D'abord il y avait l'accueil d'urgence, les nourrir, les habiller, leur trouver trois nuits d'hôtel – ils étaient toujours très fatigués, la rue épuisée. La santé n'était pas brillante. Des médecins et un dentiste du quartier venaient à des rendez-vous que très souvent les jeunes n'honoraient pas. C'est le problème essentiel (toujours d'actualité) avec ce public : l'effort poursuivi, l'engagement sur un rendez-vous ne font pas - plus - partie de leur mode de fonctionnement. Mais, au moins, il fallait impérativement qu'ils aient envie de s'en sortir : on remplissait une fiche pour mieux les suivre et on leur proposait donc (c'est encore le cas aujourd'hui) un contrat. »

Huguette Dussoy  
l'une des fondatrices de Corot Entraide

### Les bénévoles à la barre...

Qui sont les bénévoles qui font avancer le bateau Corot ? Pour son anniversaire, Corot a mené l'enquête. Ils sont une centaine, composés à 80% de femmes et 20% d'hommes, âgés en moyenne de 71 ans, la benjamine a 37 ans, la doyenne 92 ans. Les 4/5 sont des retraités avec des profils très variés : cadre financier, enseignant, DRH, ingénieur, juriste, gardienne, chercheur et quelques mères au foyer.

**L'équipe connaît un faible turnover** : 8 ans de présence moyenne ; 32 ans pour la plus fidèle... Ils travaillent en moyenne 6 heures chaque semaine à Corot Entraide ; nombreux sont ceux qui pratiquent d'autres activités par ailleurs.

**Leurs motivations ?** Rester actif, être utile, donner un sens à sa retraite, faire fonctionner la solidarité entre générations, passer un cap difficile, sortir de son isolement.

**Leurs satisfactions ?** La rigueur et le professionnalisme de chacun. Le sentiment d'appartenir à une communauté. La joie de faire de belles rencontres.



## Quelques chiffres 2012

### 256

jeunes accueillis, hébergés et accompagnés vers l'insertion sociale

### 244

familles accompagnées autour de l'épicerie sociale

### 45 612

équivalent-repas distribués à 10% de leur valeur

### 3 771

tenues vestimentaires à 1€ pour hommes et femmes, et données aux enfants

## Paroles recueillies

« Savoir que ces vêtements ont été donnés par des gens, ça montre qu'ils ne sont pas indifférents à notre sort. Le fait d'aider l'autre et d'être aidée, c'est ça l'échange et c'est encourageant. »

**Propos recueilli au vestiaire.**

« Je ne peux pas décrire l'effet que m'a fait le premier jour où j'ai installé mes affaires dans ma chambre. Ça sent le neuf, la propreté, choses que j'avais oubliées depuis longtemps. J'ai un lit douillet, je mitonne mes plats chauds, j'ai mon espace beauté et hygiène. J'ai changé subitement de mode de vie. Pendant une semaine, je ne me sentais pas à ma place. »

**Melle M., l'une des premières résidentes du centre Gutenberg.**

« Aujourd'hui, j'ai franchi une nouvelle étape, je gère mon budget normalement avec un carnet de chèques et une carte de paiement. Avec l'aide de Corot et de l'association Crésus, on a pu analyser ma situation financière. Après l'expulsion de mon logement, même si j'avais retrouvé un emploi depuis longtemps, les années de galère m'ont coûté cher financièrement et moralement. Je commence à en sortir maintenant. Mon grand bonheur, c'est mon fils qui est entré au lycée. »

**Mme T accompagnée à l'Accueil des familles.**

« Quand je suis arrivé au centre Corot, je n'avais pas de logement, pas de travail, je mangeais peu et je ne pensais pas remonter la pente de sitôt. J'ai vu des bénévoles et des travailleurs qui travaillaient avec leur tête mais aussi avec leur cœur. Ils m'ont donné envie de m'insérer. Ils ont cru en moi et en mon potentiel. Aujourd'hui, je travaille, j'ai un logement, je vis avec ma compagne et ses deux enfants. Merci pour le soutien, l'aide et le courage que vous m'avez donnés. »

**Mikaël, revenu 5 ans après avoir été accompagné pour faire un don en mai 2013.**

# 40 ans

## Tous ensemble

## au service du lien social



Retrouvez toute notre actualité sur notre site Internet

[www.corot-entraide.org](http://www.corot-entraide.org)

**Centre Corot Entraide d'Auteuil**

4, rue Corot - 75016 Paris

Tél. : 01 45 24 54 46

Fax : 01 45 20 28 30

E-mail : [contact@corot-entraide.org](mailto:contact@corot-entraide.org)

Communication : Odile Hoenn

**Heures d'ouverture :**

Du lundi au jeudi :

9h30 - 12h30 / 14h30 - 18h00

Le vendredi : 9h30 - 12h00

Association loi 1901, déclarée en 1983, reconnue œuvre de bienfaisance depuis 1995 par la Préfecture de Paris.

Rédaction : Merci à Dane Cuypers

Photos : © Reto Albertalli/Phovea et Corot Entraide

Mise en page : Merci à Trampo'ligne



**Par votre don, votre générosité, vous soutenez l'action de Corot Entraide, et vous manifestez de façon efficace votre solidarité de proximité, véritable ciment de notre société. Nous avons besoin de vous ! »**

Régis d'Hérouville, Président.

## Comment nous aider ?

- En renforçant nos équipes de bénévoles pour des activités d'accueil, d'animation ou d'administration,
- En apportant vêtements et chaussures en bon état pour le vestiaire,
- En nous proposant vos offres d'emploi (emplois de proximité, CDD, CDI...),
- En mettant à notre disposition une chambre de service ou en nous proposant des logements à louer à des associations partenaires de Corot,
- En impliquant votre entreprise dans le soutien de nos projets,
- En nous aidant par vos dons à financer nos actions.

